CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

A propos de grèves

Roubaix, 6 décembre 1899.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

En lisant, dans le *Journal de Roubaix*, la lettre ouverte par laquelle les trieurs de MM. Alfred Motte et Cie font part de leurs revendications au sujet des femmes trieuses, il me vient quelques réflexions que je vous livre et que vous publierez, si vous le jugez bon.

Je pense que le danger, que les trieurs craignent et veulent éviter, n'est pas, pour eux et pour la ville de Roubaix, une perte de main-d'œuvre. Si, en effet, MM. Alfred Motte et Cie ont établi un triage de femmes, c'est qu'ils l'ont jugé nécessaire, ou bien ils ont voulu économiser la main-d'œuvre, ou bien ils ont été forcés d'occuper des femmes par l'insuffisance des trieurs.

S'ils ont cherché l'économie, ils peuvent la réaliser en dehors de Roubaix. Ils le peuvent d'autant plus qu'ils ont déclaré faire trier ici les laines qu'ils expédient ensuite en Russie. Ils peuvent, s'ils le veulent, faire expédier leurs laines à Anvers ou à Verviers, les faire trier par des femmes dans l'une ou l'autre de ces deux villes et les envoyer ensuite à Roubaix et en Russie. Ils peuvent aussi établir un triage dans ce dernier pays. Ils arriveront ainsi à obtenir ce que l'intolérance des ouvriers trieurs leur aura refusé à Roubaix.

Ces ouvriers devraient réfléchir à de pareilles conséquences, ils devraient penser qu'un jour, ils pourraient être privés de travail, eux et les femmes. Il arrive parfois qu'en voulant tout avoir, on n'obtient rien du tout. Une conciliation serait bien préférable à cette politique du tout ou rien. Ainsi combien de fabricants font tisser en Picardie ou dans le Cambrésis certains articles, dont la main-d'œuvre est trop chère à Roubaix ! C'est de cette façon que l'industrie se déplace.

Recevez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma parfaite considération et mes salutations empressées.

Un industriel.

Les accidents du travail

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

Je vous dans le *Journal de Roubaix* un article donnant comme certain que l'ouvrier blessé doit recevoir une indemnité les dimanches et fêtes, même quand il ne travaille pas ces jours-là.

Vous vous basez sur une appréciation de M. le Ministre du commerce, qui peut, à mon avis, très bien se tromper quoique ministre. Selon moi cette appréciation est erronée.

L'article 3 de la loi dit ceci : « *Pour l'incapacité temporaire l'ouvrier a droit à une indemnité journalière égale à la moitié du salaire touché au moment de l'accident.* »

L'indemnité doit donc être ÉGALE à la moitié du salaire.
— Si un ouvrier blessé gagne 4 francs par jour pendant 6 jours au moment de l'accident, soit 24 francs par semaine il devra recevoir 12 francs par semaine ou 2 francs par jour ouvrable — si l'ouvrier désire être indemnisé tous les jours, vous devez diviser 12 francs par 7 jours, soit 1,714 par jour, ce qui vous donnerait, comme la loi l'indique une indemnité journalière ÉGALE à la moitié du salaire touché au moment de l'accident.

— Mon appréciation me semble juste et elle se base aussi sur l'appréciation de juges qui comprennent de même.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Un Lecteur.

L'agrandissement du parc Barbieux

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

J'ai recours à votre obligeance pour vous prier de vouloir bien insérer les lignes suivantes dans les colonnes de votre estimable journal :

La question de l'achèvement du parc de Barbieux devant être discutée bientôt au Conseil municipal, je crois utile d'émettre mes réflexions sur ce sujet si intéressant.

Ce qui me paraît avoir été jusqu'ici le principal obstacle à l'achèvement du parc, ce sont, je crois, les frais considérables qu'entraînerait l'enlèvement des terres qui sont en excédent au-delà du kiosque, sur la digue droite en allant vers Croix. Ne pourrait-on pas obvier à cette difficulté en cédant à des maîtres-briquetiers ou entrepreneurs le droit de faire des briques sur cet emplacement avec ces terres? Cette concession serait accordée sous certaines conditions et, s'il y a lieu, moyennant une redevance de tant par milliers de briques fabriquées. On pourrait aussi mettre ces terres en adjudication. Le produit serait employé à l'achèvement des travaux du parc, ce qui, ajouté à un crédit de quelques milliers de francs, que la ville pourrait voter, nous doterait dans un avenir plus ou moins proche, d'une promenade problement sans rivale en province.

L'expérience nous a appris que dans une ville comme Roubaix, les dépenses d'embellissement ne sont pas de l'argent perdu, car il n'est pas douteux que ce sont ces sortes de travaux qui ont détourné beaucoup de nos concitoyens d'aller, les dimanches et fêtes, dépenser leur argent ailleurs.

Je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer avec mes remerciements l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Un lecteur.

N. D. L. R. — Nous avons cherché à savoir si le projet de notre lecteur était réalisable. Voici ce qui nous a été répondu par des hommes compétents dans cette matière. Il est impossible de faire des briques avec les terres dont il s'agit, car ce sont des terres rapportées, dont l'argile n'est par conséquent pas pure et supportaient mal la cuisson. Il existe d'autres difficultés, notamment le manque d'eau, le défaut de place pour le séchage, et aussi la proximité de champs ensemencés, auxquels nuirait beaucoup l'installation d'un four à briques.

Du reste, des terrains de meilleure composition sont mis tous les jours gratuitement à la disposition des maîtres briquetiers.

Tourcoing, 6 décembre.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

Une fois de plus, permettez-moi de recourir à l'hospitalité de votre journal, pour qu'il me soit permis de dire à la feuille qui s'intitule *Le Tourquennois*, que la mission qu'elle semble s'être attribuée n'est pas bien digne du nom qu'elle porte: discréditer toujours et partout, après les personnalités, les sociétés qui n'en peuvent mais.... n'est pas en effet le signe d'un état d'âme bien scrupuleux et délicat. Quoi qu'il en soit, j'ai, paraît-il, par la constatation d'un fait accompli, mérité les félicitations du journal en question ; je ne les accepte pas, car je n'en suis vraiment pas digne.

Si j'ai avisé MM. les membres de l'U.C.T. que, depuis le 7 juin dernier, ma démission de président était effectuée, c'est que je tenais à dégager ma responsabilité depuis cette date, et renseigner en même temps MM. les membres de la société, qui pouvaient être induits en erreur par un petit livret à eux récemment envoyé.

Ce fut là, je le répète, une simple constatation d'un fait qui n'eut jamais rien de politique ; car, quoi que l'on en ait dit, jamais l'Union Commerciale de Tourcoing n'a fait de politique; et, en toute circonstance, dans l'enceinte de ses réunions, tous ses membres ont toujours eu à cœur de faire abstraction de leurs idées politiques personnelles, estimant, avec juste raison, qu'ils étaient là, non pas pour faire de la politique, mais pour étudier et discuter les questions commerciales pouvant les intéresser. J'ai cru de mon devoir de rétablir la vérité à ce sujet, je vous remercie, Monsieur le Directeur, de, par la voie de votre journal, m'avoir permis de le faire.

Acceptez, Monsieur le Directeur, avec mes remerciements anticipés, mes bien sincères salutations.

L. Corion.

PETITE CORRESPONDANCE

L. M. rue du Dragon 104. — Parfaitement.

Lecteur assidu. — Vous devez vous présenter vous-même.

M. D. — Si le contrat n'est pas résilié, il a toujours sa valeur.

V. D. R. — Si vous avez été ajourné au régiment, vous devez passer le conseil avec les jeunes gens de la classe de 1899.

Un lecteur de Tourcoing. — La pension doit être payée intégralement.

E. N. B. — Passez à la Mairie (Bureau militaire) où tous les renseignements vous seront fournis.

G. G. 4258. — 1° Non, il n'est bréveté que pour ses manchons; 2° Fin octobre 1900.

Avis aux déserteurs belges. — Prière de nous envoyer votre texte exact.

HUILE DE FOIE DE MORUE
de Norwège

garantie absolument pure, provenance directe

Le litre, **1 fr. 45** ; le 1/2 litre, **0,75 c.** verre non compris
J. BARBRY, Herboriste de 1re classe, **11, rue du Bois, Roubaix.** 43277

MALADIES DES VOIES URINAIRES
Docteur FEUCHÈRE, médecin-spécialiste
de la Faculté de Paris
28, rue de Lorraine, Roubaix. — Mardi, jeudi, samedi de 5 h. 1/2 à 8 heures soir. 51700

Traitement et guérison des maladies de poitrine (Pleurésie, Tuberculose, Bronchite, Phtisie, Laryngite, Asthme, etc., par la méthode du Dr Fischer, 5, avenue Matignon, Paris. Consultations mardi, jeudi, samedi, de 2 à 4 heures. 57658

M. J.-B. Lerminiau, agent inspecteur de police, à Ixelles-Bruxelles, écrit :

M. Vincent, pharmacien,
rue de la Limite, 33, Bruxelles.

Depuis plusieurs années j'étais atteint de douleurs *causées par le rhumatisme goutteux* et qui, tous les ans, s'accentuaient de plus en plus. Cette affection périodique m'occasionnait des souffrances latentes et aiguës, m'enlevait tout appétit, paralysait complètement les membres atteints et, malgré les remèdes de toute espèce que j'employais, il fallait encore se résoudre à lui laisser suivre son cours ordinaire. Votre *Elixir antirhumatismal et antigoutteux* m'a guéri radicalement en trois jours de temps. Je ne puis donc que recommander chaleureusement l'emploi de cet *Elixir* en se conformant strictement à vos prescriptions.

L'agent inspecteur de police d'Ixelles,
J.-B. Lerminiau.

Dépôt à Mouscron : *Fonder* ; à Tournai : *Brame* ; à Courtrai : *Hulpiau-Gavier* ; à Warneton : *Vandermarlière*. — Prix : 3 fr. le flacon 45250

Gentlemens, voulez-vous être habillés à la dernière mode, adressez-vous à la Compagnie Anglaise, grande maison de tailleur, 2, Grande-Place, à côté du corps de garde à Lille. Spécialité de tissus anglais et d'Ecosse. 60002d

BIBLIOGRAPHIE

Librairie Bloud et Barral, 4, rue Madame et rue de Rennes, 59, Paris. — **Science et religion.** — Etudes pour le temps présent. — (Volumes in-12 de 64 pages compactes, prix : 0 fr. 60.)

32. — *La Synagogue moderne*, sa doctrine et son culte, par A.-F. Saubin. 1 volume.

L'auteur, montrant la vie religieuse des juifs étroitement liée à leur vie civile, conclut que les juifs, qui laïcisent la France pour la diviser et l'affaiblir, resserrent leurs liens sociaux autour de la pratique minutieuse de leur propre religion. Il expose simplement la doctrine et le culte juif, laissant au lecteur le soin de tirer la conclusion.

33. — *Evolution régulière et immutabilité de la Doctrine religieuse dans l'Eglise*, par M. Prunier, supérieur du grand séminaire de Séez. 1 volume.

C'est une étude toute d'actualité, où sont touchées avec une grande sûreté de science théologique, une irréprochable modération de pensée, une agréable clarté de style, les principales questions qui préoccupent aujourd'hui les intelligences religieuses.

34. — *La Religion spirite*, son dogme, sa morale et ses pratiques, par I. Bertrand. 1 volume.

Ce petit volume, a dit le *Peuple Français*, mérite d'être recommandé à tous ceux que guette la propagande spirite qui a réussi à augmenter ses adeptes de plusieurs millions en ces derniers temps. Il signale les contradictions, les incohérences et les dangers de la nouvelle hérésie, avec une précision et une netteté remarquables.

35. — *L'Hypnotisme franc et l'Hypnotisme vrai*, par le docteur Ch. Hélot, auteur de *Névroses et Possessions diaboliques*. 1 volume.

Dans cette étude sur l'hypnotisme, le savant auteur de *Névroses et Possessions diaboliques* s'attaque surtout aux partisans de l'hypnotisme médical ; s'appuyant d'ailleurs sur les plus récentes décisions de l'Eglise il n'hésite pas à battre en brèche les dangereuses pratiques de ses confrères.

36. — *Convenance scientifique de l'Incarnation*, par Pierre Courbet. 1 volume.

Etudiant l'Incarnation dans son objet, la Rédemption, l'auteur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, établit des analogies avec certaines lois et certains phénomènes de l'univers physique, comme le phénomène des interférences. Plusieurs de ces analogies sont ici signalées pour la première fois. C'est faire œuvre utile que d'attirer l'attention sur cet opuscule qui paraît avec l'imprimatur de l'évêché de Dijon.

37. — *L'Eglise et le Travail manuel*, par l'abbé Sabatier, du clergé de Paris, docteur en droit canon. 1 volume. — *Ouvrage approuvé par Sa Sainteté Léon XIII.*

M. Sabatier raconte par quels enseignements et surtout par quels exemples l'Eglise a réussi à rapprocher les maîtres et les serviteurs, et à les faire vivre côte à côte comme *les membres inégaux d'une même famille.*

38. — *L'Inquisition*, son rôle religieux, politique et social, par G. Romain, auteur de *L'Eglise et la Liberté*. 1 volume.

Il n'est pas dans l'histoire de question plus dénaturée par l'ignorance ou le parti pris que celle de l'Inquisition.

M. Georges Romain, avec clarté, démontre les erreurs, les exagérations, les faussetés répandues contre elle. Son rôle, son esprit, son action véritables y sont exposés impartialement.

39. — *L'Hypnotisme et la Science catholique*, par A. Jeanniard du Dot. 1 volume.

Les principaux ouvrages des écrivains religieux sur la matière sont résumés fidèlement dans cet opuscule. C'est la quintessence de la matière philosophique et physiologique en même temps.

40. — *Unité de l'espèce humaine, prouvée par la similarité des conceptions et des créations de l'homme*, par le marquis de Nadaillac. 1 volume.

M. de Nadaillac a trouvé les preuves de cette unité dans les armes, dans les outils les plus primitifs, dans les poteries, dans les sépultures avec leurs ossements, souvent peints en rouge, dans cette mystérieuse croix gammée, le swatiska, qui se montre dans toutes les régions. L'identité des conceptions de l'homme affirme l'identité de son génie et un génie toujours le même ne peut dépendre que d'une origine commune.

41. — *Le Socialisme contemporain et la Propriété*, par M. Gabriel Ardant, auteur de la *Question agraire*. 1 vol.

L'auteur, suivant les agitateurs socialistes sur le terrain par eux choisi, cherche à mettre à la portée de tous le résumé d'une vaste enquête et la conclusion que la petite propriété est la meilleure défense contre les entreprises du cosmopolitisme révolutionnaire.

42. — *Pourquoi le Roman à la mode est-il immoral et pourquoi le Roman moral n'est-il pas à la mode? Etude sociale et littéraire*, par G. d'Azambuja. 1 volume.

C'est dans les phénomènes sociaux qu'il faut chercher l'explication des mouvements littéraires. Cette recherche, en ce qui concerne l'immoralité du roman qu'on lit, et la défaveur qui s'attache au roman qui se respecte, l'auteur s'en acquitte en quelques chapitres d'une logique sobre et précise qui provoquent la réflexion. 59865d

SAINT-PIERRE DE ROME. — Histoire de la Basilique et du culte du tombeau de saint Pierre. — A l'occasion du Jubilé qui s'ouvrira dans quelques semaines, nous recommandons à nos lecteurs catholiques, le livre suivant : **Saint-Pierre de Rome. — Histoire de la Basilique Vaticane et du culte du tombeau de saint Pierre**, par le R. P. Mortier, des Frères-Prêcheurs, grand in-4° de 620 p. orné de 10 héliogravures, 21 gravures hors texte — 121 sujets dans le texte. En vente chez Mame, à Tours, ou chez l'auteur, à Flavigny-sur-Ozerain. (Broché : 15 fr. ; relié : 20 fr.)

Ce travail est de nature à faire connaître la Basilique Vaticane, dont la visite était autrefois requise pour gagner l'indulgence du Jubilé, et le culte dont le tombeau de saint Pierre a été l'objet. Par le luxe avec lequel il est édité, par les gravures dont il est orné, ce livre sérieux et intéressant constitue un magnifique cadeau qui est recommandé particulièrement à ces époques de fêtes et d'étrennes, surtout aux membres du clergé

ETAT-CIVIL.—ROUBAIX.—Déclarations de naissances du jeudi 7 décembre. — Suzanne Vanbesselen, rue Pierre-de-Roubaix, impasse Saint-Paul, 18. — Georges Troquette, rue de Blanchemaille. — Henri Vannasse, rue de l'Ommelet, impasse Balsac, 55. — Marie Leman, rue du Fontenoy, cour Cocheteux, 4. — Célina Rasson, rue Franklin, cour Crommelinck, 2.

Déclarations de décès. — Camille Delattre, 50 ans, rue du Chateau, 21. — Désiré Croigny, 4 mois, rue de Mouvaux, cour Dubeaurepaire, 13. — Germaine Leroy, 7 mois, rue du Tilleul, 176. — Joseph Bastin, 47 ans, rue Blanchemaille. — Sophie Vervynck, 59 ans, rue Turgot, cour St-Joseph, 29. — Mort-né 1.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 7 décembre. — Maurice Herman, rue Dupuytren. — Jules Capelle, rue du Haze. — Henri Decuyper, rue du Général-Souham. — Sidonie Laridan, rue de Carvin. — Gilbert Bostoen, rue Madagascar. — Jeanne Delebarre, rue de Bouvines. — Décès. — Berthe Cappelle, 4 mois, rue du Général Souham 50. — Albert Deparpe, 7 ans 10 mois, rue de la Tossée 80. — J.-B. Boulet, 57 ans 10 mois, fleur, rue Nationale 122. — Gustave Tiberghien, 61 ans 7 mois, sans profession, rue de Wailly, 34.

WATTRELOS. — Déclarations de naissances du 7 décembre. — Héléna Mazure, Vieille-Place. — Décès. — Florentin Depaepe, 5 mois 1/2, Saint-Liévin.

CROIX. — Déclarations de naissances du 7 décembre. — Charles Vandepoel, 65 ans, mécanicien, rue du Progrès, 59. — Georges Delanghe, 3 jours, rue des Ogiers. — Mariage. — Louis Parent, 40 ans, marchand de charbons, et Joséphine Moreau, 36 ans, ménagère.

LINSELLES. — Déclaration de naissance du 7 décembre. — Néant. — Déclarations de décès. — Fernande Callemeyn, 10 mois, au Blaton.

RONCQ. — Déclarations de naissances du 7 décembre. — Germaine Vérin, Blanc-Four. — Déclaration de décès. — Léon Goethals, 2 mois, ruelle de l'Eglise.

HALLUIN. — Déclarations de naissances du 7 décembre. — Elza Hoste, rue Philippe-de-Girard. — Ernest Ducastel, rue de la Montagne. — Julien Driessens, rue de la Procession, — Malvina Hertleer, rue du Molinel. — Cyrille Vanhède, rue de Linselles. — Décès. — Charles-Louis Haquette, 22 mois, Mont.

COURTRAI. — *Déclarations de naissances du 7 décembre.* — Zulma Dewitte, chaussée de Staceghem. — Lucien Staes, rue Longue des Pierres. — *Décès.* — Gaston Beyls, 9 mois, chaussée de Gand.

MOUSCRON. — Déclarations de naissances du 7 décembre. Octave Parmentier, Petit Courtrai. — Palmyre Deryeke, Petit Cornil. — Décès. — Julien Vercammen, 2 jours, Bourbons. — Van Neste Alphonse, 3 mois, Bas Voisinage.

TÉMOIGNAGE PROBANT

Abordons aujourd'hui un sujet bien connu des médecins et des sages-femmes, mais qui malheureusement n'est pas assez compris *de toutes les femmes, qui* cependant y sont les plus intéressées. Sans entrer nous-mêmes dans des explications spéciales, nous nous bornerons à *recommander* à l'attention de nos lectrices la lettre suivante d'une personne dont la compétence et le savoir sont au-dessus de toute discussion, d'un ancien chef de pratique à la Maternité de Paris, de Madame Hess, une des premières sages-femmes de Paris :

Paris, le 17 juin 1899.

Messieurs, j'ai depuis plusieurs années dans ma clientèle, une personne qui n'avait jamais pu avoir un accouchement à terme. A différentes reprises, j'avais insisté auprès d'elle pour qu'elle fît usage de l'Emulsion Scott afin de reconstituer son organisme affaibli, mais je ne pouvais arriver à la persuader.

Madame HESS

Cette année cependant, étant de nouveau enceinte, elle voulut bien écouter mes conseils, et suivit régulièrement le traitement de l'Emulsion Scott.

La durée de sa grossesse se passa sans le moindre malaise, et cette femme qui, malgré tous les soins apportés et les traitements employés, avait subi plusieurs fausses couches consécutives, eut le bonheur de donner naissance à un bel enfant parfaitement sain et admirablement constitué.

Je dois ajouter qu'elle nourrit son enfant, et que j'ai rarement vu chez une nourrice une telle quantité de lait et un lait de si riche qualité. Je pourrais vous citer encore d'autres cas dans lesquels l'Emulsion Scott m'a donné de surprenants résultats, mais celui relaté ci-dessus est le plus récent et l'un des plus intéressants.

Agréez, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués. (Signé) : Madame Georges Hess, née Audy, ex-chef de pratique de la Maternité de Paris, sage-femme de 1re classe, 153, Faubourg St-Denis, Paris.

L'Emulsion Scott doit sa merveilleuse efficacité reconstituante à sa composition, si riche en matériaux nutritifs des muscles, des nerfs et des os, à cette admirable association de l'huile de foie de morue à la glycérine et aux hypophosphites de chaux et de soude, à la fois si agréable à prendre et si facile à digérer, sans qu'aucun autre aliment lui puisse être comparé.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 50 cent. de timbres adressés à : Delouche et Cie, 10, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine). 60001d

PROGRAMMES DES THEATRES

Théâtre de Roubaix. Situé rues Archimède et Richard Lenoir. — *Direction de M. Louis Couvreur.* — Bureau à 5 h. 1/2. Rideau à 6 h. — Dimanche 10 décembre 1899. — *Le Tour du Monde d'un Enfant de Paris*, drame à grand spectacle en sept actes et douze tableaux, par M. Frn. Morel. — Le spectacle sera terminé par : *La Fille du Régiment*, opéra-comique en deux actes, par MM. Saint-Georges et Bayard ; musique de M. Donizetti.

Tourcoing. — *Théâtre de la Salle des Fêtes*, Place Leverrier. — Direction : Louis Couvreur. — Bureau à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures. — Lundi 11 décembre 1899. — *La Fille du Régiment*, opéra-comique en deux actes, par MM. Saint-Georges et Bayard : musique de M. Donizetti. — Le spectacle commencera par : *Le Supplice d'une Femme*, comédie en trois actes, du Théâtre Français.

Théâtre de Tourcoing (Salle de la Nouvelle Union, 18, rue de Tournai.) — Direction : Alexandre fils. — Bureau à 7 h. — Rideau à 7 h. 1/2. — Dimanche 10 décembre. — *Décoré*, comédie en trois actes, de M. Henri Meilhac. — On commencera par un vaudeville du répertoire.

MAISON DE BANQUE
demande Agents permanents

dans toutes villes pour placements bonnes valeurs industrielles et opérations courtage. Affaire d'avenir pour personne active et influente, adresser d'abord Revon, 80, rue Rochechouart, Paris. 60007d

Avis aux consommateurs de bière
Bourgeois et cabaretiers

BRASSERIE COOPÉRATIVE DE CROIX
Société anonyme à capital variable

Prix des bières
pour tout actionnaire de la brasserie

	Par 1/2 rondelle	Par rondelle
Blonde extra forte	**13 fr.**	**26 fr.**
Bourgeoise.........	**11 fr.**	**22 fr.**
Tiercée.........	**7 fr.**	**14 fr.**

Octroi en plus dans les villes imposées

Les prix s'entendent non compris la ristourne qui doit provenir des 80 0/0 de bénéfices qui seront à partager, après inventaire, aux associés consommateurs à titre de déduction sur leurs prix d'achats.

Toute bière ne répondant pas exactement au désir du client sera immédiatement reprise.

En versant une somme de **35 fr.** on peut devenir actionnaire de la brasserie,

Pour tout renseignements, s'adresser au bureau de la société, 60, rue de la Gare Croix, où des extraits des statuts sont à la disposition de tous ceux qui en feront la demande.

Une personne se rendrait à domicile pour donner les renseignements nécessaires à toute demande écrite adressée au siége de la société.

Pour la commission,
Signé Dufour,
58844 Administrateur, fondateur.

Maison spéciale de Tapis
EN TOUS GENRES
P. ROUSSEAU Fils
35, Rue de Tournai, TOURCOING
AMEUBLEMENTS
MEUBLES DE STYLES ET FANTAISIES

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations

UNE CURE MERVEILLEUSE

Dans un but humanitaire, nous publions la guérison en 9 jours du jeune Jules Hazebroucq, âgé de 23 mois, atteint d'une hernie de naissance, par le traitement du docteur **Dogniaux de Jumet-Heigne**, (Belgique). 51930

GOFFIN & GABEREL
48, rue de l'Epeule, ROUBAIX
ENTREPRISE GÉNÉRALE
de Bâtiments
MAÇONNERIE, DALLAGES, CITERNAGES
Pierres, Marbres, Plafonnage

Traitement intensif de la Tuberculose, Bronchites, Toux, Rhumes par les

PILULES NOYON La boîte 2 francs
Guérison assurée de toutes les maladies des voies respiratoires

DÉPURATIF NOYON Le flacon 2 francs 50
contre tous les vices du sang, Boutons, Clous, Dartres, Eczémas, Ulcères, Démangeaisons, etc., etc.
Réponse gratuite moyennant timbre pour affranchir lettre adressée à **H. NOYON**, médecin, pharmacien spécialiste, rue de Flandre, 111, Roubaix. 45347

LE GLOBE ILLUSTRÉ
Journal de la famille, hebdomadaire
Abonnement : 3 mois d'essai, 3 fr.; 10 fr. par an
16 pages. Actualités du monde entier. Mots et jeux d'esprit. Problèmes de jeux de dames, etc., etc. Donne chaque année 2 numéros en couleurs. Spécimen contre 0,15 c. adressés aux bureaux du *Journal de Roubaix* où l'on s'abonne sans frais.

VILLE DE LOURDES
GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS
à proximité de la grotte
SITUATION et VUE SPLENDIDE
Prix excessivement modérés
Des conditions de prix les plus bas seront accordées aux porteurs de la présente venant du *Journal de Roubaix.* 34175

Condition publique de Fourmies
Relevés mensuels comparatifs

Mouvement du mois de novembre 1898

2.088	Colis de laine peignée . . .	230.039 kil. 80
»	» de blousses	» »
2.533	» de laine filée	347.738 kil. 20
4.621	Colis pesant ensemble . . .	577.828 kil. 00
	Décreusage . . . »	opérations
	Titrages 1.064	id.

Mouvement du mois de novembre 1899

1.644	Colis de laine peignée . . .	212.863 kil. 70
»	» de blousses	» »
3.106	» de laine filée. . . .	434.294 kil. 70
4.950	Colis pesant ensemble . . .	647.158 kil. 40
	Décreusage	opérations
	Titrages 1.461	id.

Le Directeur, Ed. Gridaine.

Relevé comparatif mensuel des opérations de Conditionnement

NOVEMBRE	LAINE PEIGNÉE 1898	LAINE PEIGNÉE 1899	LAINE FILÉE 1898	LAINE FILÉE 1899
Reims.....	506.290	631.384	22.306	45.386
Roubaix...	2.056.985	2.715.949	475.363	534.117
Tourcoing.	1.696.620	3.317.478	395.162	419.263
Amiens....	20.004	24.654	54.646	81.125
Fourmies..	230.090	212.864	347.738	434.295
Totaux..	4.509.989	6.902.029	1.295.215	1.514.486

BOURSE DE PARIS
DU JEUDI 7 DÉCEMBRE
(Par dépêche de notre Correspondant Spécial)

Cours précéd.	Tendance : ferme	Ouverture	2 h. 25	Clôture
100 75	3 0/0	100 75	100 75	100 70
99 95	3 0/0 Amortissable		.. ..	100 05
102 45	3 1/2 0/0	102 45	102 19	102 62
4355 ..	Banque de France	.... ..	4350 ..	4365 ..
1130 ..	Banque de Paris	1133 ..	1134 ..	1134 ..
627 ..	Comptoir National	... ..	627 .	620 ..
737 ..	Crédit Foncier	.... ..	739 ..	735 ..
1011 ..	Crédit Lyonnais	1012 ..	1012 ..	1016 ..
607 ..	Société Générale	... ..	616 ..	609 ..
94 ..	Banque Franç. Afriq.	.. ..	97 50	89 ..
91 .	Robinson Bank	.. ..	93 ..	.. ..
.... ..	Est	.... ..	.... .	.... ..
1859 .	Lyon	.... ..	1860 ..	1860 .
1350 ..	Midi	.... ..	1350 ..	1350 ..
2220 ..	Nord	.... ..	2220 ..	2230 ..
.... ..	Orléans	.... ..	1740 ..	1740 ..
.... ..	Ouest	.... ..	.... ..	.... ..
1090 ..	Gaz	.... ..	1095 ..	1095 ..
512 ..	Métaux	.... ..	512 ..	512 ..
3630 ..	Suez	3630 ..	3630 ..	3630 ..
453 ..	Dynamite	.... ..	458 .	.... ..
1534 ..	Thomson	1535 ..	1530 ..	1523 ..
2445 ..	Sosnovice	2495 ..	.... ..	2485 ..
94 85	Italien	95 15	95 40	95 05
.. ..	Russe 3 0/0 or 1891	.. ..	99 05	.. ..
.. ..	— 3 1/2 0/0 1894	.. ..	95 35	95 35
... ..	Banque Impériale	... ..	... ..	... ..
117 ..	Mobilier Espagnol	.. ..	117 ..	113 ..
276 ..	Andalous	.. .	... ..	... ..
.. ..	Autrichiens	... ..	706 ..	707 ..
168 ..	Lombards	... ..	... ..	172 ..
695 ..	Méridionaux	... ..	694 ..	692 ..
199 ..	Nord-Espagne	199 ..	197 ..	197 ..
274 .	Saragosse	274 ..	271 ..	268 ..
62 40	Brésil 4 0/0	62 30	61 60	61 75
69 70	Brésil 5 0/0	69 80	69 90	69 75
69 2.	4 0/0 Extérieure Espagne	69 42	69 45	68 90
... ..	Cuba 5 0/0	... ..	265 ..	259 ..
... ..	— 6 0/0	... ..	303 ..	303 ..
24 50	3 0/0 Portugais	24 40	24 50	24 46
.. ..	4 0/0 Hongrois or	.. ..	.. ..	.. ..
47 55	4 0/0 Turc .... série B.	.. ..	.. ..	47 75
26 20	— .... série C.	26 40	26 40	26 32
22 90	— .... série D.	23 40	22 40	23 20
129 75	Chemins Ottomans	133 ..	132 50	131 25
574 ..	Banque Ottomane	575 ..	573 ..	575 ..
293 .	Tabacs Ottomans	292 ..	292 ..	293 ..
97 50	BS Af. Chartered	99 ..	98 50	99 25
24 50	Buffelsdoorn Estate	23 ..	23 50	24 50
... ..	Cappe Copper	... ..	153 50	164 50
39 75	Champ d'Or	.. ..	.. ..	.. ..
194 50	Consolidated Goldfields	196 ..	197 50	196 50
730 50	De Beers	732 ..	732 ..	... ..
186 50	East Rand	186 50	186 ..	190 ..
528 ..	Ferreira Gold	.. ..	.... ..	533 ..
157 30	Geldenhuis Estate	167 ..	167 50	157 50
234 ..	Geldenhuis Deep	... ..	234 ..	234 ..
.. ..	Huanchaca	62 ..	62 ..	61 ..
66 ..	Kleinfontein (New)	.. ..	.. ..	67 ..
.. ..	Langlaagte Estate	.. ..	.. ..	.. ..
66 ..	Lancaster	66 50	63 ..	65 75
114 50	May Consolidated	115 ..	115 ..	... ..
28 25	Mossamedès	26 50	28 ..	28 25
58 75	Mozambique	59 ..	59 ..	.. ..
38 50	Oceana	39 ..	39 ..	.. ..
1034 ..	Rand Mines	1040 ..	1035 ..	1041 ..
80 ..	Randfontein Estate	81 ..	80 50	81 ..
1179 ..	Rio-Tinto	1176 ..	1176 ..	1174 ..
224 ..	Robinson Gold	.... ..	.... ..	228 ..
151 ..	Summer et Jack	151 ..	155 .	150 ..
26 25	Sheba	.. ..	.. ..	.. ..
236 ..	Tharsis	235 ..	236 50	... ..
66 50	Transvaal Consol.	56 75	56 75	68 ..
... ..	Village	... ..	... ..	... ..
64 25	Goerz	.. ..	.. ..	64 ..
216 50	Rouble Berlin	216 50	216 50	216 50
102 1/2	Consolidé Anglais	102 1/2	102 1/2	102 1/2
25 20	Chèque	25 20	25 29	25 20 1/2

COURS AU COMPTANT. — Paris, 7 décembre

VILLE DE PARIS (OBLIGATIONS)	Cours préc.	Clot.
1865 4 0/0...	549.00	546.75
1869 3 0/0...	416.00	418.75
1871 3 0/0...	410.00	414.00
1871 3 0/0 1/4	—.—	106.00
1875 4 0/0...	—.—	550.50
1876 4 0/0...	—.—	550.50
1892 2 1/2...	367 50	—.—
1892 2 1/2 1/4	—.—	—.—
1894-96 2 1/2	—.—	—.—
id. 2 1/2 1/4	—.—	—.—
1898 2 0/0...	420.00	420 00
1898 2 0/0 1/4	—.—	—.—

CREDIT FONCIER		Cours préc.	Clot.
Bons 1887......		00.00	45.50
Bons 1888......		00.00	45.00
Commun.	1879.	468.00	466.00
— 5e	1879.	00.00	101.00
—	1880.	494.50	492.25
—	1891.	388.25	389.00
—	1892.	475.00	472.50
—	1899.	480.00	480.25
—	1899.	482.0	482.00
Foncières	1879.	494.00	494.00
—	1883.	442.00	442 00
—	1885.	458.00	458 00
— 5e	1885.	00.00	00.00
—	1895.	458.00	458.00

BOURSE DE LILLE DU 7 DÉCEMBRE

Albi........	1900 ..	Courrières..	2030 ..	Lens........	.... ..
Aniche.....	1345 ..	Crespin	274 ..	— 100e....	735 ..
Anzin......	7000 ..	Denain-Anz.	1495 ..	Liévin......	2749 ..
Azincourt..	800 ..	Douchy	1275 ..	Ligny-Aire..	700 ..
Blanzy.....	.... ..	Dourges....	33500 ..	Marles 30 %	39990 ..
Bruay......	.... ..	— 100e	340 ..	— 70 %	.... ..
— 20e	.... ..	Drocourt ...	3985 ..	Meurchin ...	.... ..
Bully-Gren.	4645 ..	Escarpelle..	940 ..	— 5e..	2580 ..
Campagnac	1035 ..	Ferfay	595 ..	Ostricourt...	995 ..
Carvin......	.... ..	Ferques....	... ..	Thivencelles	... ..
Clarence(la)	1015 ..	Flines......	1250 ..	Vicoigne....	.... ..

Crédit du Nord, 500

BOURSE DE BRUXELLES DU 7 DÉCEMBRE

Empr. 3 p. c., 1re s. 97.70. — Empr. 3 p. c., 2e s. 97.70. — Empr. 3 p. c., 3e s. 97.65. — Empr. 2 1/2 p. c. 88.00. — Anvers 1887, 2 1/2 p. c. 106.00. — Bruxelles, 2 1/2 p. c. 1886 104.25. — Gand 1896 lib. 90.75.

Bourse Commerciale de Paris
du 7 décembre 1899

Avoines	Ouv	Clot
Courant........	16.65	16.65
Prochain.......	16.90	16.65
Nov.-Décembre	17.00	16.95
4 novembre....	17.30	17.25
4 premiers.....	00.00	00.00
Seigles		
Courant........	13.75	13.75
Prochain.......	13.90	13.50
Nov.-Décembre	13.90	13.90
4 novembre....	13.90	14.00
4 premiers.....	00.00	00.00
Blés		
Courant........	18.40	18.03
Prochain.......	18.40	18.25
Nov.-Décembre	18.65	18.65
4 novembre....	19.05	19.00
4 premiers.....	00.00	00.00
Farines		
Courant........	23.90	23.80
Prochain.......	23.10	23.95
Nov.-Décembre	24.45	24.35
4 novembre....	24.95	24.90
4 premiers.....	00.00	00.00
Corbeil.	.....	27.50

Lin	Ouv	Clot
Courant........	53.75	53.75
Prochain.......	53.50	53.50
Nov.-Décembre	53.25	53.25
4 premiers.....	50.25	50.50
Colza		
Courant........	33.50	53.75
Prochain.......	53.75	54.25
Nov.-Décembre	54.50	54.75
4 premiers.....	55.25	55.50
Alcools		
Courant........	36.75	36.75
Prochain.......	37.00	37.00
Nov.-Décembre	37.25	37.25
4 premiers.....	38.25	38.25
4 mai...........	.....	.....
Sucres		
Courant........	28.50	28.50
Prochain.......	28.75	28.75
4 octobre......	29.00	29.12
4 premiers.....	29.50	29.62
4 mars..........	.....	28.00
Roux............	.....	40350
Raffinés.........	.....	.....
Circulation.....	000.00 sacs	

L'un des Gérants : Alfred Messiaen.
Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.
Imp. sur presse rotative Derriey.

FEUILLETON DU 9 DÉCEMBRE 1899 — No 178

LA MARCHANDE de FLEURS

Par Xavier De Montépin

DEUXIÈME PARTIE

LA BELLE GABRIELLE

XXXVIII

Tout en causant on était arrivé à la grille du parc.

— Je reviendrai vous voir, comme ami, afin de me rendre compte de l'état de notre malade, dit le docteur. En attendant, je vais vous envoyer une potion dont vous aurez soin de faire prendre à Mlle Renée une cuillerée matin et soir, en lui affirmant que c'est pour guérir son commencement de rhume ; cela ne l'inquiétera point et cela enrayera provisoirement le mal... A bientôt, madame, et bon espoir.

Le docteur se retira.

— Oh ! certes, oui, se dit alors Marcelle, je hâterai ce mariage ! coûte que coûte, il faut qu'il se fasse. Je ne veux pas perdre ma fille !...

XXXIX

C'était le lendemain que Philippe de Kerven et Roger devaient venir s'installer à la villa.

Dès le matin Renée s'était occupée de sa toilette avec une certaine coquetterie.

Tout en ne voulant pas d'un homme pour mari, une fille d'Eve serait peu flattée de paraître laide ou disgracieuse à cet homme.

Renée, d'ailleurs, était bien décidée à jouer la comédie jusqu'au bout, pour dissiper de plus en plus les soupçons conçus un instant par sa mère.

— Il faut me faire belle, se disait l'enfant avec un sourire plein d'amertume, afin de plaire à celui qu'on veut me faire épouser, et que je dois faire semblant d'aimer...

Sa toilette achevée, elle vint s'asseoir devant un petit meuble placé dans un angle de sa chambre, l'ouvrit, et du *tiroir sortit* une boîte à gants dont elle enleva le couvercle.

Au fond de cette boîte scintillaient quelques louis, mêlés à des billets de banque de cinquante et de cent francs.

C'étaient les économies réalisées par elle depuis plusieurs années sur la petite pension que lui servait son père.

Elle compta son trésor.

En or et en billets elle possédait la somme de deux mille soixante-dix francs.

Elle attacha pendant quelques secondes un regard attristé sur cette humble fortune de jeune fille.

— Deux mille soixante-dix francs, murmura-t-elle. Que pourrais-je faire avec cela ? Rien ! absolument rien !...

Puis, toute frissonnante, elle ajouta :

— Ah ! si j'osais... Si je pouvais !... Si seulement je savais où est André ! Comment le savoir ?

Elle s'interrompit et demeura immobile, les yeux perdus dans le vague.

— Allons, reprit-elle au bout d'un instant, il faut attendre... il faut patienter... Je ne désespère pas de revoir celui que j'aime !...

Et, après avoir remis son argent dans la boîte et la boîte dans le tiroir, elle referma le meuble et descendit au salon rejoindre sa mère.

— Que tu es jolie ce matin, ma mignonne ! dit celle-ci en l'embrassant.

— Ne faut-il pas plaire à mon futur mari ? répliqua la jeune fille avec une fausse gaieté.

— Pour que tu ne lui plaises point, il faudrait qu'il fût aveugle, et Roger ne l'est pas... il ne demande qu'à t'aimer...

Renée ne répondit rien et détourna la tête pour cacher le sourire de dédain qui venait à ses lèvres.

Un bruit de voiture se fit entendre et s'arrêta devant le perron de la villa.

— Voici M. de Kerven et son neveu, dit Marcelle.

— Eh bien ! mère, allons à leur rencontre.

Les deux hommes gravissaient les degrés du perron quand la mère et la fille arrivèrent sous la véranda qui l'abritait.

La comtesse leur tendit les mains.

— Soyez les bienvenus, mes chers amis ! s'écria-t-elle.

Renée était un peu en arrière.

— Oui, répéta-t-elle, soyez les bienvenus...

Et, s'adressant au magistrat, elle ajouta en riant :

— Mon bon ami, acquittez le droit de péage...

En même temps elle lui tendait la joue.

— Je l'acquitterai deux fois... répliqua Philippe ; et il embrassa la jeune fille sur les deux joues.

Puis à Roger :

— Demande donc à ta petite amie d'enfance si elle te regarde comme insolvable, ou si elle refuse de percevoir le droit de l'entrée...

— Ni l'un ni l'autre... répondit la jeune fille, la petite amie tend la joue à son grand ami d'autrefois...

Roger ne pouvait reculer, il embrassa Renée qu'il sentit frissonner sous sa lèvre.

Il ne l'avait pas vue depuis six mois...

— Elle est vraiment bien jolie et bien distinguée... pensa-t-il. Un peu pâle, peut-être, mais cette pâleur lui va le mieux du monde...

Un regard de Marcelle à Philippe sembla lui dire.

— Vous le voyez, tout va bien...

On avait gagné le salon.

— Avez-vous faim ? demanda la comtesse.

— Une faim de voyageurs, chère madame... répondit Roger...

— Tant mieux, car voici qu'on vient nous annoncer que le déjeuner est servi... Monsieur de Kerven, offrez-moi votre bras ; Roger, mon cher enfant, donnez le bras à Renée... Nous allons être tout à fait en famille...

***

Paul Giret, muni des renseignements fournis par le concierge de la rue de Verneuil, s'était rendu à la gare P.-L.-M. afin de s'informer de l'itinéraire qu'il devait suivre pour se rendre au village de Voglans, en Savoie, dont l'*indicateur* consulté par lui ne faisait pas mention.

On lui répondit que ce village n'était desservi par aucune ligne, par aucune voiture de correspondance, que toutefois il ne se trouvait pas à une grande distance de la ligne d'Aix-les-Bains à Chambéry.

Il retourna à l'hôtel Meurice, demanda et paya sa note, dit qu'il s'absentait pour quelques jours, mais qu'il conservait son appartement et qu'il priait qu'on lui gardât ses lettres s'il en arrivait.

Le soir même il partait par l'express pour Aix-les-Bains, où il arrivait le lendemain matin et se faisait conduire à un hôtel.

Il n'avait emporté avec lui qu'une très petite valise renfermant le strict nécessaire.

Après une toilette sommaire, il descendit à la salle à manger de l'hôtel, et questionna le garçon qui lui servait à déjeuner.

Où se trouvait exactement Voglans et de quelle façon on pouvait s'y rendre, voilà ce qu'il s'agissait de savoir.

Le garçon, né dans le pays et le connaissant à fond, répondit qu'il fallait aller en chemin de fer à Chambéry, et là prendre une voiture particulière qui le conduirait au but de son voyage.

Paul Giret acheva son déjeuner prit le train, et une demi-heure plus tard il était à Chambéry.

Une dizaine de voitures découvertes attendaient devant la gare.

Il monta dans l'une d'elles.

— A Voglans... dit-il au cocher.

— Monsieur va visiter les ruines du château ?

— Non, vous me conduirez à la mairie.

Au bout d'une heure la voiture s'arrêtait devant le très modeste hôtel de ville.

L'évadé de Bressuire mit pied à terre, envoya son cocher l'attendre à une auberge située dans le voisinage, entra et demanda à parler soit au maire, soit à l'adjoint, soit au secrétaire de la mairie.

Il lui fut répondu que le maire était absent, l'adjoint occupé à des travaux champêtres, mais que le secrétaire, qui joignait à ces fonctions celles d'instituteur communal, se trouvait certainement à la maison d'école, en train de faire sa classe.

— Peut-être, dit Paul Giret, au concierge de la mairie qui venait de lui répondre, peut-être pourriez-vous me donner vous-même le renseignement dont j'ai besoin...

— Dame, monsieur, si ça se peut, je le ferai volontiers.

— Connaissez-vous un nommé Armand Chumeil ?

— Parfaitement. Un garçon du pays qui a été valet de chambre à Paris.

— C'est bien cela...

— Il était au service d'un maître mort assassiné. Nous avons lu toute l'histoire dans le *Petit Journal*, à l'époque...

— Armand Chaumeil est-il à Voglans en ce moment ?

— Oui, monsieur... Je l'ai vu hier soir...

— Voulez-vous m'indiquer sa demeure ?

— Au milieu du village, sur la place. Sa vieille mère, une bien brave femme, tient un petit débit d'épicerie... Vous verrez l'enseigne.

(A suivre.) Xavier de Montépin.